

Jean-Marc Montera improvisateur actif

Le musicien rend hommage à la Beat Generation. Sans renoncer à d'autres projets

Son parcours musical est marqué par une grande liberté de création et d'action. Pourtant Jean-Marc Montera doit faire quelques concessions aujourd'hui sur son planning pour répondre à toutes les sollicitations dont il est l'objet. Le musicien marseillais, co-directeur du Groupe de recherche et d'improvisations musicales (Grim), est en concert ce soir au Mans dans le cadre du festival Europa jazz. Il a pris une part très active dans le festival Sons de plateaux #8 qui se déroule du 22 au 24 mai à Montevideo, à Marseille, avec des stars comme Mike Cooper, Chris Watson, Jozef Van Wissem ou Kaumwald. Et il travaille encore à la promotion du superbe double album *What's up ?* consacré aux femmes poètes de la Beat Generation. "Quand on parle Beat Generation, on pense surtout aux auteurs masculins comme Kerouac, Burroughs ou Ginsberg, embraie l'aventurier de la guitare. Il y avait aussi de belles plumes féministes". À la lecture d'un livre de Brenda Knight (*Women of the Beat Generation*) et après sa rencontre avec Jacqueline Starer qui s'est penchée sur l'histoire du mouvement au féminin, le musicien a eu envie de monter un projet un peu fou. En même temps qu'il a donné une voix, celle, superbe de Sophie Gonthier, à quelques-unes d'entre elles comme Ruth Weiss, Anne Waldman, Hettie Jones et Janine Pommy Vega, il y a ajouté quelques musiques aux sonorités particulières, aux timbres rock, grincants et énergiques, comme il sait faire. "Je ne voulais pas surligner de manière évidente ce mouvement assez orienté vers le jazz. J'ai voulu plutôt faire



Jean-Marc Montera (à droite) lors d'une séance d'enregistrement de son disque, avec à ses côtés le guitariste Jean-François Pavros.

/ PHOTO 5NR

quelque chose en lien avec ma pratique d'improvisation". Trois groupes ont été montés pour trois séances d'enregistrement avec Radio France. "Les musiciens ne se connaissaient pas forcément, on choisissait les textes avant la prise de son". Dans son aventure musicale, Jean-Marc Montera a entraîné avec lui Ahmad Compaore (batterie), Noël Akchoté, Jean-François Pavros, Lee Ranaldo (guitares), Ernie

Brooks (basse). Que reste-t-il aujourd'hui de l'esprit Beat Generation? "Beaucoup de souvenirs et de fantasmes, répond sans ciller le musicien. On sent un regain d'intérêt de la part du jeune public, de jeunes artistes. Ils redécouvrent aussi des gens à la périphérie du mouvement". Le 7 juin, Jean-Marc Montera présentera l'album au Cipm, à Marseille, dans le cadre d'une exposition consacrée à William Burroughs,

l'un des pères du mouvement. "Il faut ramener le rêve" écrit Ruth Weiss dans l'un des textes ("1967") recueilli dans *What's up?* Certains n'ont pas attendu que ce message soit lancé pour s'y employer à fond.

Philippe FANER

"What's up", de Jean-Marc Montera. Du 22 au 24 mai, Sons de plateaux #8, Montevideo, 3 impasse Montevideo, Marseille (6^e). 04 91 37 97 35